

## **Paul Celan**

Titre(s) : Paul Celan

Contient : Longévitité [avec et autour de Michel Butor]

Editeur, producteur : Paris : Europe, DL 2016

Description matérielle : 1 vol. (380 p.) : ill., couv. ill. ; 21 cm

Collection : Revue europe 1049-1050 0014-2751

ISBN : 978-2-35150-082-8

Appartient à la collection : Revue europe 1049-1050 0014-2751

Classification décimale Dewey : 848

Note(s) : Numéro de : "Europe : revue littéraire mensuelle", septembre-octobre 2016. - Notes bibliogr.

Note sur le contenu : Au nom du poème / Danielle COHEN-LEVINAS. - Paul Celan, poète (en) français ? / John E. JACKSON. - Le chemin de l'impossible / Paul AUDI. - Le Méridien et ses matériaux. Le centre de la poétique de Paul Celan / Bernhard BÖSCHENSTEIN. - Sous un ciel sombre / José Ángel VALENTE. - Cristal exact / Esther TELLERMANN. - Jazz avec Paul Celan / Jean-Pierre LEFEBVRE. - Rien n'illumine, sinon la rencontre / Martine BRODA. - La politique du poète / Denis THOUARD. - Celan et Heidegger, une fois de plus / Peter TRAWNY. - Où est le ciel ? / Danielle COHEN-LEVINAS. - L'«étrangement» du poème / Bertrand BADIOU. - Poésie contre argument. Paul Celan et René Char / Andrea LAUTERWEIN. - «Todtnauberg» / André du BOUCHET. - «Le poème — la survie insensée» / Clément LAYET. - «Tübingen, Jänner» / Jean-Pierre LEFEBVRE. - «Un œil, ouvert» / Barbara WIEDEMANN. - D'une lignée d'abolis / Arnau PONS. - Ce que lire veut dire / Clément FRADIN

Résumé ou extrait : « Paul Celan représente la réalisation de ce qui ne semblait pas possible : non seulement écrire de la poésie après Auschwitz, mais écrire "dans" ces cendres, parvenir à une autre poésie en fléchissant cet anéantissement tout en se maintenant en quelque sorte dans l'anéantissement », écrivait naguère Andrea Zanzotto. « La parole poétique est une parole prononcée contre la mort. C'est là son essentielle raison d'être », rappelle José Ángel Valente dans un texte publié dans ce numéro d'Europe. « La voix de Paul Celan est descendue jusqu'à la nuit, elle a suivi les échelles infinies de l'ombre, occulte ou muette, et elle y a engendré une parole nouvelle, une nouvelle manifestation. Une naissance terrible, une naissance laborieuse. Un message crypté qui retient en lui-même toute sa lumière. Une bouteille à la mer. Jusqu'à ce qu'une autre main, un autre regard, une écoute différente, l'accueillent, le reçoivent, et que la transformation ait lieu précisément par cet acte-là. Parole, Verbe. Pour habiter de nouveau parmi nous. Une langue qui a été dépouillée, interdite, par ceux qui imposaient, qui fixaient, qui paralysaient le flux du sens, de la parole, si longtemps prisonnière, menottée — cette langue-là ne vient pas se manifester dans le poème pour être à nouveau prisonnière du sens, mais pour le

dire en l'ouvrant à des résonances imprévisibles, imprévues, qui permettent sa dérégulation continue, l'invention ou la rencontre de nouveaux horizons plus libres. » Il y a quinze ans, Europe avait consacré un premier numéro à Paul Celan, plusieurs fois réimprimé. Celui qui paraît aujourd'hui est entièrement nouveau et réunit quelques-uns des meilleurs critiques engagés depuis des années dans un travail de fond sur son œuvre. [4e de couv.]

Sujet(s) : Celan, Paul (1920-1970) Critique et interprétation

Sujet - Nom commun : Histoire analyse et critique